

Les Liens d'Orléans, juin 2015



MICHEL ROYER, FONDATEUR DU JOURNAL PAROISSIAL, NOUS A QUITTÉS IL Y A 19 ANS

LES LIENS ONT RECUEILLI DEUX TÉMOIGNAGES

Je n'ai pas été témoin de la « fondation » des Liens d'Orléans et ne puis donc pas parler de Michel Royer à ce moment de son existence. Je ne suis pas étonné toutefois que cet homme peu expansif mais dont les paroles étaient toujours chargées de poids ait été associé au départ d'un outil de communication qui tient la route cinquante ans plus tard.

Je ne l'ai rejoint à Saint Marceau qu'en 1984 quand j'ai été nommé curé de cette paroisse. C'étaient des retrouvailles. Nous nous étions connus en 1954-1956 ; nous étions alors responsables de la Jeunesse Étudiante Chrétienne (JEC) pour le département du Loiret, avec un troisième lycéen : deux années de vraie responsabilité portée en équipe, pour animer ce mouvement de jeunes, organiser des rencontres et des sessions de formation.

En 1956, j'étais entré au grand séminaire, Michel en Faculté pour y faire de la biologie et s'intéresser, si mes souvenirs sont exacts, à la reproduction chez les grillons.

Près de trente ans plus tard, il avait fondé une famille, que je découvrais ; il avait été élu président de l'Université d'Orléans et à ce titre établissait des liens avec des universités étrangères, comme celle de Fortaleza au Brésil.

Paroissien bien présent à la vie de la paroisse, Michel n'y avait plus d'engagement particulier, en dehors de la participation, en couple, à une équipe Notre-Dame dont il était un élément moteur.

Dans l'esprit de ce que nous avions vécu à la JEC, Michel était engagé dans la cité, plus précisément dans la vie municipale, élu en 1989, dans l'équipe de Jean-Pierre Sueur. Fidèle à l'esprit de la JEC, il a tenu à constituer un petit groupe d'élus chrétiens, membres de cette municipalité, qui se retrouvaient régulièrement pour relire leur engagement à la lumière de l'Évangile.

Déjà touché par la maladie avant la fin de cet mandat, il ne se représenta pas aux élections de 1995.

C'est l'année suivante qu'il nous quitta, laissant souvenir d'un homme sobre en paroles, sachant être fraternel et amical, un homme au jugement sûr, Homme d'action et de réflexion, un chrétien dont la foi était une foi agissante, capable de travailler avec tous, quelles que soient leurs convictions, à partir du moment où c'était pour le service du bien commun.

Père François MAUJ



Nous avons connu Michel Royer en arrivant à Orléans suite à une mutation professionnelle. Nous nous sommes retrouvés dans la même équipe de jeunes foyers chrétiens. Michel, Orléanais de souche, nous a été utile, toujours prêt à nous renseigner voire à nous aider pour notre acclimatation. Nous commissions ses engagements professionnels, paroissiaux et municipaux. Il restait discret et appliqué.

C'était un homme ouvert au monde économique, politique et local.

Dans notre équipe, il était un peu le meneur. Nous acceptions volontiers son attitude, il avait notre confiance.

Il nous répétait souvent qu'il croyait à la communion de Saints. Nous pensons à lui et aux souvenirs qu'il nous a laissés.

James et Roseline FRADDON